

GAËTAN PLÔ

AVANT LA
CARESSE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042532864

Dépôt légal : juillet 2026

Introduction

Il y a un moment que peu de gens voient.
Un moment qui arrive juste avant la première caresse.
Avant la confiance.
Avant que l'animal accepte enfin de baisser la garde.
C'est ce moment-là que j'ai appris à connaître au refuge.
Celui où un chien reste au fond de son box, sans bouger,
les yeux méfiants.

Celui où un chat souffle avant même qu'on ait ouvert la porte.

Celui où l'on comprend que derrière chaque regard... il y a une histoire qu'on ne connaît pas encore.

Je ne suis pas arrivé au refuge avec l'idée d'écrire un livre.

Je suis arrivé un mois de mai, simplement pour promener des chiens. Leur offrir un peu d'air, un peu de liberté, quelques minutes loin des grilles. Je voulais juste aider, à ma manière. Sans imaginer que ces promenades deviendraient une partie de ma vie.

Au début, je venais en silence.

Une laisse à la main.

Un chien à sortir.

Un autre à rassurer.

Puis les visages sont devenus familiers.

Les bénévoles.

Les salariés.

Les discussions entre deux boxes.

Les histoires qu'on raconte pour comprendre ce que les animaux ont vécu... et ce qu'ils pourraient devenir.

Petit à petit, je suis resté plus longtemps. Mon travail à l'époque me laissait du temps, alors j'ai donné un coup de main ici et là. D'abord un simple geste... puis un autre. Un

jour, j'ai proposé d'organiser une pièce remplie d'objets pour un vide-grenier afin de faire rentrer un peu d'argent pour le refuge. J'ai trié, rangé, organisé... et sans vraiment m'en rendre compte, je suis entré dans les coulisses.

Il y a eu l'accueil.

La facturation.

Le classement.

Les inventaires.

Toutes ces tâches invisibles qui permettent à un refuge de fonctionner.

Et pendant que je m'investissais dans l'organisation, les animaux continuaient de m'apprendre quelque chose d'essentiel : la patience. Parce qu'au refuge, rien n'est instantané. La confiance se gagne lentement. Parfois en restant assis sans rien dire. Parfois en acceptant un refus. Parfois en revenant simplement... encore et encore.

Dans ce livre, il y a des chiens.

Il y a des chats.

Il y a des histoires difficiles.

Des histoires inattendues.

Des histoires qui font rire... et d'autres qui laissent un vide.

Il y a des animaux qui arrivent brisés.

D'autres qui cachent leur peur derrière des dents montrées.

Certains qui partent vite.

D'autres qui attendent longtemps.

Mais ce livre ne parle pas seulement d'eux.

Il parle aussi des humains.

De ceux qui donnent leur temps.

De ceux qui doutent.

De ceux qui s'attachent malgré eux.

De ceux qui continuent... même quand c'est difficile.

Parce que le refuge n'est pas seulement un lieu où l'on accueille des animaux abandonnés. C'est un endroit où l'on apprend à regarder autrement. À voir au-delà des apparences. À comprendre que derrière un comportement se cache souvent une blessure invisible.

Au fil des années, j'ai vu des histoires extraordinaires.

Une rottweiler devenir actrice le temps d'un tournage.
Des chatons nés par surprise grandir sous nos yeux.
Des chiens dits dangereux se révéler plus doux que certains préjugés.

J'ai aussi connu la perte.

L'attachement.

Le doute.

Et cette fatigue particulière que seuls ceux qui s'investissent pour les autres connaissent.

Il y a eu des moments où j'ai pensé arrêter.

Des paroles blessantes.

Des remises en question.

Mais il suffit de regarder les yeux d'un animal derrière une grille pour comprendre pourquoi on reste. Parce que ces animaux ne demandent rien... sinon une chance.

Ce livre est né de toutes ces rencontres.

De ces regards.

De ces silences.

De ces petites victoires invisibles qui n'intéressent pas toujours le monde... mais qui changent tout pour un animal.

Chaque chapitre raconte une histoire vraie.

Pas parfaite.

Pas toujours simple.

Mais sincère.

Et si je devais résumer ce que le refuge m'a appris, ce serait peut-être ceci : la plus belle partie d'une relation avec un animal n'est pas la caresse... mais tout ce qu'il faut traverser avant qu'elle devienne possible.

Parce que c'est là que naît la confiance.

Là que commence la réparation.

Là que l'on comprend que derrière chaque animal... il y a un cœur qui attend simplement qu'on prenne le temps.

Bienvenue dans ces histoires.

Bienvenue dans les coulisses.

Bienvenue... avant la caresse.

Saiko – Réapprendre la confiance

Un chien qui n'avait jamais connu la tendresse...

Chapitre 1 – Saiko

Le 24 novembre 2025, j'étais à l'accueil du refuge quand mon responsable est venu me voir.

Il m'a parlé d'un chien de type husky.

Un chien enfermé dans un parc.

Sans attention particulière.

Il m'a dit qu'il interviendrait le lendemain matin.

Le 25 novembre, il m'appelle.

— *Prépare un box. Je le récupère.*

Quand il revient, il me montre les photos.

Un parc grillagé.

Un chien seul.

Une niche.

Et dans la niche, un sac de croquettes ouvert, posé là comme on remplit un distributeur automatique. Pour qu'il mange. Pour que ça suffise.

J'ai ressenti du mépris.

Un mépris profond pour cette personne qui, un jour, avait voulu un chien. Un « compagnon ».

Et qui avait finalement choisi la facilité d'un parc, d'un sac de croquettes et de l'oubli.

Le chien s'appelait Saiko.

Il avait quatre ans.

Grâce à sa puce électronique, nous avons appris qu'il venait d'un élevage. Une information parmi d'autres, mais qui expliquait peut-être certaines choses.

Saiko était gentil.

Mais il ne savait pas comment être proche de l'humain.
Il ne venait pas chercher la main.
Il ne collait pas son corps contre une jambe.
Il n'avait pas ce réflexe instinctif de demander une caresse.
Comme si personne ne lui avait jamais appris que l'homme
pouvait être doux.

Alors, jour après jour, doucement, il a commencé à observer.

À tester.

À comprendre que tous les humains ne se ressemblent pas.

Étonnamment, Saiko n'a pas été le chien le plus compliqué du refuge.

Il a pourtant croisé un autre de ses congénères, beaucoup moins sociable.

Une bagarre a éclaté.

Saiko s'est fait mordre à la patte.

Rien de grave.

Quelques agrafes.

Des accidents comme celui-là, il y en a. Même dans les meilleurs refuges.

Moi aussi, j'y ai laissé quelque chose.

En voulant les séparer, j'ai senti la morsure.

Ma main.

Une douleur vive, brutale, suivie de ce silence étrange où l'on réalise ce qui vient de se passer.

Aujourd'hui, Saiko va bien.

Et ma main a guéri.

Mais ce chien me touche plus particulièrement qu'un autre.

Peut-être parce que, ce jour-là, nous avons tous les deux appris la même chose.

Que la confiance puisse blesser.

Mais qu'elle peut aussi se reconstruire.

Lentement.

Patience après patience.

Saiko n'a pas encore connu tout ce qu'il aurait dû vivre.